Pour Carl Petry, il est clair que la situation dans laquelle stagne l'Égypte à la fin du XVe siècle est une question de structure mentale : la cruauté était une valeur positive chez les Mamelouks alors que la miséricorde était signe de faiblesse. Celle-là a existé de tout temps chez ces sultans et ni Qāytbāy ni al-Ġawrī ne l'ont inventée, quoique le pressant besoin d'argent ait exacerbé cette tendance où la torture est un moyen systématique de s'enrichir. Avec toutefois une nuance : Qāytbāy la pratiquait avec passion, al-Ġawrī de façon motivée. Cette cruauté et cette apparente rapacité du pouvoir, quoique adaptées à la crise que traversait l'Égypte et bien que prenant des aspects novateurs chez al-Ġawrī, ont finalement stérilisé le pays.

Ce débat n'est pas nouveau ni spécifique à ces deux auteurs. Déjà Ira Lapidus et David Ayalon s'étaient posé la question : le gouvernement mamelouk n'était-il qu'un système oppressif?

Sylvie DENOIX
(CNRS - IREMAM, Aix-en-Provence)

Monika GRONKE, *Derwische im Vorhof der Macht. Sozial-und Wirtschaftsgeschichte Nordwestirans im 13. und 14. Jahrhundert.* Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 1993 (Freiburger Islamstudien, Band XV). 21 × 29,5 cm, 436 p., bibliogr., index.

La découverte d'un fonds d'archives important provenant du sanctuaire d'Ardabil (plus de 800 lettres et autres documents en arabe et en persan) par Gottfried Herrmann constitua un événement sans précédent dans l'histoire de l'Iran médiéval généralement pauvre en sources d'archives. Depuis son microfilmage, grâce à Bert Fragner (microfilm conservé à l'Orientalischer Seminar de l'université de Fribourg), la première publication portant sur ce fonds (par G. Herrmann, *in* AMI, 1971) et les contributions faisant usage de cette précieuse source sont toujours accueillies avec intérêt par la communauté scientifique. Monika Gronke nous avait déjà fourni dans des articles et dans sa première thèse des documents privés provenant de ce fonds, soigneusement édités et commentés (*Arabische und persische Privaturkunden des 12. und 13. Jahrhunderts aus Ardabil* (*Aserbeidschan*), Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1982).

Le présent ouvrage est la publication de sa thèse d'habilitation soutenue à Fribourg (janvier 1990) sous le titre « Islamische Ordensmänner, Bauern und Händler ». Les archives d'Ardabil viennent ici compléter ou corriger les données fournies par d'autres sources documentaires ou narratives, surtout hagiographiques, ces dernières constituant la plus productive de nos sources d'information sur la situation sociale, culturelle, économique sur l'Iran du Nord-Ouest à l'époque mongole. Mettant à profit les éléments les plus fiables de l'ensemble de ces sources, dans le cadre des rapports entre dervichisme et pouvoir politique central et local, M.G. dresse un vaste tableau de la situation socioéconomique de cette région-clé du monde iranien où, depuis le XIIIe siècle, se sont succédé des pouvoirs mongols et turkmènes jusqu'aux Safavides. L'ouvrage n'est pas divisé en parties ou chapitres, la matière étant répartie et classée sous des titres et sous-titres appropriés.

BCAI 13 (1997) M. Gronke: Derwische im Vorhof der Macht. Sozial-und Wirtschaftsgeschichte Nordwestirans im 13. und 14. Jahrhundert, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les travaux antérieurs ayant abordé ou traité la période īlḫānide sont rappelés dans l'introduction. Les sources primaires sont présentées ensuite en détail : le *Ṣafwat al-ṣafā, vita* du *šeyḫ* Ṣafī al-Dīn, fondateur éponyme de la *ṣafawiyya*, écrit en 1358 par Tawakkulī, dit Ibn-i Bazzāz (seul le 8e *bāb* de cette source, souvent citée, a fait l'objet d'une édition critique par Heidi Zirke [1987]; une édition partiellement critique de l'ensemble par Ṭabāṭabā'ī Maǧd [Tabriz 1994], avec des indices, remplace l'ancienne lithographie de Bombay [1911]); les documents d'archives d'Ardabil; les *Ṣarīḥ al-milk* (inventaires de titres de propriétés), déjà utilisés par Morton [1974], Fragner [1975], Aubin [1976-1977]; autres sources narratives, mongoles et post-mongoles, essentiellement des chroniques, des recueils d'*inšā'*, des textes hagiographiques.

Le contexte géographique, physique et humain (multi-ethnique, linguistique, religieux), ainsi que la ville d'Ardabil sont bien présentés. Une section plus détaillée est consacrée au milieu socioreligieux : conditions d'existence ou de survie, à l'époque mongole (oppression des militaires, des propriétaires fonciers, des *qāḍīs*); ravages des passages de troupes; dépeuplement, désertification, appauvrissement, vagabondage; déclin des villes; famines, épidémies de peste; dépravation des mœurs; religion populaire et dervichisme; angoisse existentielle et croyance aux miracles (partie présentée en avant-première, dans un article, en 1990); influence socio-psychologique des derviches et leur appartenance sociale; derviches et détenteurs du pouvoir; conception du temps historique. Cette analyse se poursuit dans la partie concernant la structure sociale : émirs turco-mongols et notables persans; familles de notables d'Ardabil (justice et administration; commerçants; autres notables); situation des villages. Des aspects particuliers de la vie socioéconomique sont précisés : conditions d'acquisition des biens fonciers; protection des propriétés; monnaie et prix.

L'ouvrage se termine par une présentation de l'ordre safavide d'Ardabil : la famille safavide; Šeyḫ Ṣafī al-Dīn et son maître Šeyḫ Zāhid Gīlānī; Šeyḫ Ṣadr al-Dīn et ses successeurs; les rapports, souvent conflictuels, entre *ṣafawiyya, zāhidiyya, kuǧūǧiyya*; les disciples de l'ordre : nombre et répartition; le développement économique de l'ordre; ses ambitions politiques (sur le pouvoir spirituel et temporel sous les premiers Safavides, voir aussi l'article de M.G. *in Saeculum* 42 (1991), p. 164-183).

Ce gros ouvrage, de grand format, basé sur une documentation importante (21 pages de bibliographie), constitue à ce jour la somme la plus importante sur l'histoire socioreligieuse, culturelle et économique, à l'époque mongole, de l'Azerbaïdjan oriental et des régions voisines (l'application du terme Azerbaïdjan pour les régions situées au nord de l'Araxe étant une extrapolation abusive de la domination russe). Des contributions récentes manquent toutefois, et notamment : J.E. Woods, « The Rise of the Timurid Historiography », *JNES*, 46/2 (1987); Ch. Melville, « Pādshāh-i Islām : The Conversion of Sulṭān Maḥmūd Ghāzān Khān », *in* Ch. Melville, éd., *Pembroke Papers* I, Cambridge, 1990.

M.G. reconnaît l'apport de ses prédécesseurs, notamment en ce qui concerne l'histoire et la propriété foncière en Azerbaïdjan sous les Mongols (article pionnier de Jean Aubin [1976-1977] signalé p. 4 et cité dans l'argumentation). Sur les rapports entre dervichisme et pouvoir politique, thème majeur de son livre, M.G. semble être restée sur une prudente réserve. Elle

BCAI 13 (1997) M. Gronke: Derwische im Vorhof der Macht. Sozial-und Wirtschaftsgeschichte Nordwestirans im 13. und 14. Jahrhundert, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

utilise peu la correspondance attribuée à Rašīd al-Dīn (*Mukātabāt rašīdī*), tout en laissant le débat ouvert sur les doutes quant à son authenticité (p. 25). Souvent considérées comme des légendes reprises dans des falsifications tardives, la ou les rencontres de Tamerlan avec les maîtres spirituels de la *ṣafawiyya* et ses bontés en faveur du sanctuaire d'Ardabil, élément fondamental dans la montée de son influence, restent d'une historicité « toujours possible » (p. 356; voir aussi p. 23, 268, 273). Bien que M.G. étudie en détail les rapports souvent conflictuels entre *ṣafawiyya* et *zāhidiyya* (p. 251 sqq., 276 sqq.), notamment à propos du fils de Zāhid, Ǧamāl al-Dīn ʿAlī, qui cherche à récupérer le maximum de disciples après la mort de son père, elle ne conclut pas aussi nettement que Jean Aubin [1991] à « la captation par Ṣafī de l'autorité spirituelle du défunt » (article cité en bibliographie, mais non utilisé dans l'argumentation).

Malgré ces quelques remarques, M.G. nous fournit une étude solidement élaborée, documentée et structurée qui devra être prise en compte dans toute recherche sérieuse sur l'histoire médiévale de l'Iran islamique. L'auteur de ces lignes regrette de n'avoir pu, pour rédiger son article « Ṣadr al-Dīn Mūsā » (paru dans l'*EI* [2]), disposer de cet ouvrage qu'il n'a fait que répertorier en bibliographie.

Jean CALMARD
(CNRS / EPHE, Paris)

Francis RICHARD, *Raphaël du Mans, missionnaire en Perse au XVIIe s.*, 2 volumes : I, *Biographie. Correspondance*, II : *Estats et Mémoire* (collection *Moyen-Orient & océan Indien*, n° 9). Société d'histoire de l'Orient, éditions L'Harmattan, Paris, 1995. 318 p. (vol. I), 403 p. (vol. II), illustrations, index des noms de personnes.

La publication regroupe, en deux volumes, des matériaux biographiques et des travaux, pour la plupart inédits, du père Raphaël du Mans (m. 1696), conservés dans diverses bibliothèques et archives d'Europe. Le père Raphaël était le personnage-clé de la communauté occidentale d'Ispahan dans la seconde moitié du XVIIe s., informateur privilégié des voyageurs, interlocuteur européen principal de la cour du chah. Tout historien de l'Iran safavide, et particulièrement celui qui étudie les relations diplomatiques de l'Iran avec l'Europe, ainsi que les aspects de son organisation sociale, administrative ou politique, est rapidement amené à puiser dans des mémoires consacrés à l'Iran écrits par le père Raphaël, supérieur de la Mission des capucins d'Ispahan dans les années 1650-1696. Son *Estat de la Perse en 1660* était jusqu'à maintenant le seul à avoir été publié, par Ch. Schefer, à Paris, en 1890. Cette édition de Schefer, qui a rendu des services importants, contient toutefois un certain nombre de faiblesses telles que des lectures fautives, quelques omissions ou simplifications, et l'introduction d'une ponctuation parfois arbitraire. L'importance de ce texte imposait la nécessité d'une édition nouvelle, qui, d'une part, corrigerait les erreurs de Schefer et, d'autre part, ferait appel à

BCAI 13 (1997) M. Gronke: Derwische im Vorhof der Macht. Sozial-und Wirtschaftsgeschichte Nordwestirans im 13. und 14. Jahrhundert, recensé par J. Calmard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net